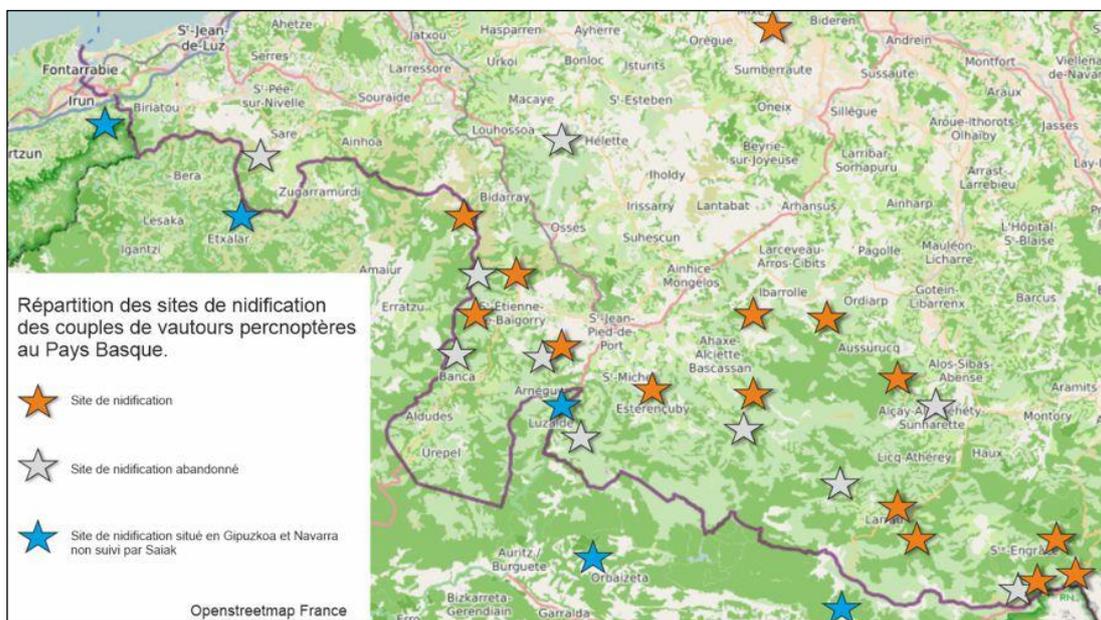


Le Vautour percnoptère, au Pays Basque

En 2000, la répartition des couples nicheurs du Vautour percnoptère au Pays Basque nord s'étalait de Larrun aux Gorges d'Ehujarre avec 15 couples suivis. En 2013 nous comptons 20 couples reproducteurs. Depuis la distribution géographique et le nombre de couples ont encore évolué.

17 couples territoriaux étaient contrôlés au Pays Basque en 2018, ils représentaient 24 % de la population pyrénéenne. En 2019 avec 15 couples territoriaux contrôlés, ce pourcentage baisse légèrement à 22 %.



La carte ci-dessus montre la répartition des couples de vautours percnoptères suivis par l'association Saiak (étoiles orange). A titre indicatif, les couples proches nichant sur le versant sud sont également signalés (étoiles bleues). Un de ces couples s'installe tantôt versant nord, tantôt versant sud suivant les années.

La population septentrionale du Vautour percnoptère représente la frange nord de la population ibérique – la plus importante d'Europe occidentale - et ne fonctionne donc pas indépendamment.

Ainsi pour le Pays Basque le nombre de couples territoriaux recensés a montré une évolution favorable variant de 14 à 20, non sans quelques oscillations.

Les sites vacants (étoiles grises) se répartissent plus ou moins, sur tout le Pays Basque nord. Ici, « site vacant » signifie « territoire abandonné » et donc la perte d'un couple sur cet espace géographique.

Celui-ci peut se déplacer de quelques kilomètres et échapper – pour un temps - à la perspicacité des observateurs... Il existe plusieurs hypothèses qui expliqueraient ces abandons.

Témoignage : disparition du couple de vautours percnoptères de Larrun

Le couple de percnoptères utilisait une grotte d'une des falaises divergentes du massif Larrun proprement dit. Et ce, de manière régulière, tout au moins durant les 8 ans de suivi jusqu'en 1998.

En 1998 dès le mois de janvier, le faucon pèlerin occupe la grotte et ses abords. Il attaque très violemment les percnoptères dès leur apparition. Chaque conflit tournait à l'avantage des faucons, beaucoup plus rapides et usant d'une stratégie d'attaque très efficace : impossible aux percnoptères d'approcher de la grotte et même d'utiliser leurs perchoirs nocturnes habituels. Le couple de percnoptères se maintint malgré cela deux mois durant sur les falaises avoisinantes. Des copulations

furent observées. Sur une falaise voisine, un site potentiel de reproduction (vaste fissure ouvrant sur une cavité intérieure) était disponible. Il ne fut jamais visité. Les percnoptères disparurent et... à ce jour, n'ont pas réapparu.

Les faucons se reproduisirent en 1998 et 1999 dans la grotte précitée. En 2000, celle-ci était vide.

Simple péripétie de la compétition entre espèces exigeant des sites spécifiques de nidification, de configuration très proche : grotte pour les percnoptères, anfractuosités assez profondes pour le faucon pèlerin. Ces derniers, vu leur taille s'accommodant d'un site impraticable aux percnoptères. Il n'en existe, me semble-t-il, aucun sur le massif de Larrun proprement dit. Sur les arêtes rocheuses qui en divergent, deux grottes, assez proches l'une de l'autre, sont utilisables. La falaise d'Atxuria n'a pas de cavités accessibles aux percnoptères. Depuis quelques années, un percnoptère a été signalé aux abords ou au-dessus de la falaise, ou bien survolant les marais qui la bordent du côté espagnol. Indice trop vague ne permettant aucune hypothèse. Si nidification il y avait, les recherches devraient se dérouler en Espagne.

Retrouver le couple disparu d'Altsaan ? Les illusions humaines n'ont pas cours en écologie et éthologie : ou bien il existe un site potentiel de reproduction et il peut être occupé, ou rien. L'existence de la cavité ou grotte propice est la condition nécessaire et primordiale à la seconde. L'utilisation dépendra alors de facteurs probablement inconnus à ce jour, nullement de nos désirs.

La disparition du couple d'Altsaan ne m'étonne pas. Le noyau de la reproduction des percnoptères dans notre secteur européen se situe en Espagne. Les falaises divergentes de Larrun restent marginales. Dans le numéro 170 de la revue espagnole *Quercus* (avril 2000), à propos de la perte de sites reproducteurs du Rollier d'Europe, les ornithologues F. Gragera, J.E. Rodríguez & L. Salguero écrivent : (traduction Henri) « cette tendance à la perte d'effectifs dans les zones périphériques et marginales considérées les plus vulnérables a été constatée chez d'autres espèces comme problème de conservation, notamment le percnoptère. »

Initiée par la compétition interspécifique pour les sites de reproduction, la disparition des percnoptères de la falaise Altsaan peut tout simplement entrer dans le cas de figure citée ci-dessus. Alors, attendons... et nous saurons !

Henri Mondiet. Sare le 21 mai 2000



Usurpation de domicile

Comme l'exemple de Larrun en témoigne, l'abandon d'un site peut être lié à la compétition interspécifique. Par exemple au Pays Basque, avec le Faucon pèlerin pour 4 sites ; avec et surtout le Vautour fauve pour 8 sites sur 23 sites connus et utilisés récemment par le Vautour percnoptère. Deux de ces sites ont fait l'objet « d'échange mutuel » avec le Gypaète barbu. Dans cet accès au logement rupestre, le Vautour percnoptère est défavorisé. Etant migrateur il revient nicher en mars alors que ses voisins sédentaires sont déjà bien installés... dans les cavités qu'il occupait auparavant.

Cette compétition n'intervient pas isolément sur l'abandon des sites ou sur les changements d'aires. Ils interagissent notamment avec la pression humaine.

Larrun accueille de nombreux touristes et randonneurs qui gravissent aussi les parois accessibles entraînant des dérangements. La déprise pastorale est marquée sur ce secteur. A l'inverse du Gypaète barbu qui abandonne ses domaines les plus occidentaux, le Vautour percnoptère a gagné de nouveaux territoires en Pays Basque sud.

Le début de la saison de reproduction au Pays Basque

De retour sur leurs territoires pyrénéens à partir de fin février et durant le mois de mars, les vautours percnoptères adultes se préparent à la reproduction.

La réappropriation des territoires commence par des **parades aériennes** dignes des festons des aigles royaux.

Les **accouplements** ont lieu en mars et avril dans le secteur de l'aire ou à proximité des dortoirs.

Un couple de vautours percnoptères peut utiliser la même aire pendant plusieurs années (10 années d'occupation successives ne sont pas rares au Pays Basque). Ils **rechargent le nid avec des matériaux divers** : classiques comme des branchettes et de la laine de brebis (crin de cheval également) ou parfois plus originaux comme du papier (papier toilette), ficelle ou même bouse sèche... Dans la plupart des cas, les nids sont construits dans des cavités, sous des surplombs, parfois sur une simple terrasse herbeuse...

Samedi 14 avril 2018 – témoignage de François

Présence du couple qui se pose à plusieurs endroits. Ils sont à la recherche d'une nouvelle aire puisque les vautours ont usurpé les 2 aires connues pour ce site.

Le 22 avril, un adulte couve sur une vire peu abritée. Le 9 mai éclosion constatée et un nourrissage le 8 juin.

Hélas l'aire était vide le 18 juillet...

L'altitude des nids varie de... 40 à 950 m...

Cet écart important d'altitudes est une spécificité du Pays Basque et témoigne de l'adaptabilité du Vautour percnoptère lorsqu'il trouve des conditions favorables pour nicher et des ressources alimentaires suffisantes.

Le déroulement de la reproduction

. **La ponte** est le plus souvent de deux œufs pondus à 3 ou 4 jours d'intervalle. Il ne semble pas qu'il y ait eu de ponte fin mars au Pays Basque.

. **L'incubation** débute tout début avril et dure entre 39 et 45 jours.

. La période des **éclosions** se situe à la mi-mai.

. **Les nichées sont d'un à deux jeunes qui restent à l'aire** entre 2 mois et demi à trois mois et demi (entre 69 et 113 jours). L'envol des juvéniles s'étale de la première semaine d'août pour les plus précoces à la mi-septembre pour les retardataires. Les juvéniles partent en migration fin août début septembre. Parfois, les juvéniles prennent quelques libertés avec le calendrier habituel, tel ce juvénile d'un site garzatar qui a décollé de son aire pour la première fois 13 septembre 2011 !

Les nichées de 2 jeunes vautours percnoptères sont devenues rares au Pays Basque.

Sur 15 à 20 sites avec couples producteurs au Pays Basque entre 2000 et 2019 (soit 214 reproductions), seuls 7 couples ont produit au moins une fois 2 jeunes à l'envol.

. 4 couples ont eu 2 jeunes à l'envol : 1 année (1A et 2B, 2A et 2I)

. 2 couples ont eu 2 jeunes à l'envol : 2 années (2G et 3A celui-ci 2 années de suite)

. 1 couple a eu 2 jeunes à l'envol : 4 années (3C)

De 2012 à 2018, soit **durant 7 années il n'y a eu aucune nichée double au Pays Basque**. Alors que par comparaison, entre 1959 et 1986 il y avait deux jeunes à l'envol dans 23 % des reproductions contrôlées par Bernard Braillon.

Comme chez le Gypaète barbu, les paramètres de reproduction du Vautour percnoptère au Pays Basque montrent des valeurs plus basses que dans le reste de la chaîne.

Tableau des principaux paramètres de reproduction du Vautour percnoptère au Pays Basque et dans les Pyrénées (Pays Basque exclu) de 2000 à 2019.

Paramètres	Pays Basque	Pyrénées sauf PB
Productivité	0.62 (n = 331)	0.69 (n = 987)
Succès reproducteur	0.74 (n = 275)	0.81 (n = 844)
Taux d'envol	0.96 (n = 214)	1.10 (n = 618)

Paramètres de reproduction :

La productivité = nombre de jeunes à l'envol / nombre de couples territoriaux contrôlés.

Le succès de reproduction = nombre de jeunes à l'envol / nombre de couples pondus

Le taux d'envol = nombre de jeunes à l'envol / nombre de couples producteurs.

Menaces au Pays Basque

Certaines activités humaines peuvent représenter une source de stress et de risques pour le Vautour percnoptère. Durant ces deux dernières décennies, nous avons relevé au Pays Basque :

Activités sportives au voisinage de sites de nidification potentiellement dérangeantes

. Canyoning signalé dans le suivi de reproduction depuis 2000 pour Zuberoa (Soule).

. Escalades : certains grimpeurs installent leur propre voie d'escalade sans aucune demande d'autorisation préalable et sans se soucier de la présence de rapaces rupestres nicheurs.

Photographie animalière quand les photographes méprisent la tranquillité des oiseaux en n'adoptant pas un comportement éthique. Le talent réside dans le défi de composer avec les contraintes du terrain et le respect de la vie sauvage.

Survols aériens

Passages d'hélicoptère notés régulièrement pour des sites de nidifications garzatars et xiberotars.

Travaux et hélitreuilage en 2010 qui ont conduit à l'échec de la reproduction.

Feux pastoraux proche d'un site de nidification

La période générale des écobuages autorisés se situe entre le 15 octobre et le 31 mars. Les zones de montagne peuvent bénéficier d'une prolongation des autorisations jusqu'au 30 avril. Les brûlages déclenchés aux abords des sites de nidification peuvent déranger les vautours percnoptères qui débutent l'incubation en avril. Cette période est d'autant plus sensible que – d'après nos observations – la majorité des échecs ont lieu durant l'incubation.

Tir sur un Vautour percnoptère adulte à Luhuso (Louhossoa) en mai 2012. Blessé l'oiseau avait été soigné par Hegalaldia, centre de sauvegarde de la faune sauvage puis remis en liberté début juin 2012.

Empoisonnements

Un adulte a été récupéré empoisonné au Corbodor en Soule le 17 avril 2013. Ce Vautour percnoptère a été soigné par Hegalaldia et relâché fin avril sur son territoire. La reproduction a donc échoué cette année-là et le site a été abandonné depuis.



Saiak

Un régime alimentaire original et éclectique...

Comme tout vautour qui se respecte, celui-ci est charognard sans être exclusif. Il ne se précipite pas dans la mêlée des vautours fauves lors d'une curée. Il demeure à l'écart grappillant des morceaux épars. Patiemment il attendra le retrait des vautours fauves pour manger les petits restes avec son bec fin. On le retrouve donc à prospecter les zones pastorales surveillant les autres nécrophages ou même à proximité des habitations rurales. Au Pays Basque, nombre de bergers en estive ou d'éleveurs en piémont ont signalé *Sai xuri* tel une poule recherchant quelque nourriture dans leur cour. Il ne néglige pas les décharges ou les dépôts de déchets d'élevages (par exemple viscères, cadavres de volailles, etc.). Coprophage et détritivore, il prélève aussi les cadavres des petits animaux morts et visite même les nids de vautours fauves pour trouver quelques restes alimentaires (kleptoparasitisme). La recherche des cadavres d'animaux que la mer rejette sur la plage était signalée au début du XXe siècle sur le littoral basque.

Coprophagie... Recherche de protéines ?

Plusieurs observations, en particulier d'éleveurs attentifs, montrent que ces nécrophages et coprophages sont particulièrement attirés par les bouses fraîches de tout jeunes veaux. Ce qui semble montrer une nette préférence au sein de l'offre coprologique disponible de la montagne basque.

François Moutou, vétérinaire, répond à notre question concernant cette préférence :

D'un point de vue physiologique, les jeunes ruminants non sevrés, donc encore allaités, sont des monogastriques. Il existe une "gouttière œsophagienne" qui fait passer le lait directement dans le dernier estomac, celui qui digère, en court-circuitant les 3 premiers dont le rumen. Le régime ruminant arrive progressivement avec le passage à la nourriture herbacée et après ensemencement du rumen par les microorganismes de la mère.

On devrait donc en conclure (les hypothèses sont là) que la composition des excréments de ces jeunes non sevrés doit être bien différente de celle des adultes. Chez ces derniers ils sont riches en fibres et pauvres en protéines comme en matières grasses. Inversement les veaux et agneaux non sevrés doivent produire des "pré-bouses" beaucoup plus riches en protéines (restes de protéines) et en matières grasses (restes de matières grasses) que les bouses d'adultes. Je rappelle aussi que le colostrum, le "premier lait", est très riche en immunoglobulines, absorbées par l'intestin dans les heures suivant la naissance avant que l'intestin ne commence à les dégrader. Chez les ruminants il y a peu de passage d'anticorps de la mère au fœtus via le placenta contrairement à ce qui se passe chez les primates. Cela participe peut-être aussi à la démarche alimentaire des percnoptères (pas pour des raisons immunitaires, nous sommes d'accord).

Et cosmétique... Recherche de caroténoïdes à visée de pigmentation ?

Une autre hypothèse non exclusive de la précédente pour expliquer la coprophagie est la recherche de pigments caroténoïdes pour obtenir cette couleur jaune de la peau faciale si reconnaissable du Vautour percnoptère. Il a été démontré expérimentalement chez des oiseaux captifs qu'ils obtenaient ces pigments à partir des excréments de bovins qui en sont particulièrement riches et qui, après absorption, diffusent passivement vers la peau. La consommation importante de ces pigments (au-delà des besoins physiologiques) aurait évolué avec le développement de ce masque facial, un attribut à la fonction sociale comme l'ont suggéré certains ?

Cependant la consommation d'excréments n'est pas sans danger puisqu'ils concentrent aussi de nombreux parasites.

Utilisation d'outil

Le Vautour percnoptère peut utiliser une pierre tenue dans le bec pour casser la coquille des œufs qu'il vient de piller. Ce comportement a été noté sur ses zones d'hivernage avec des œufs d'autruche mais il n'a pas encore été observé en Europe sauf... en Espagne en 2012 où un des partenaires d'un couple de Vautour percnoptère de la Sierra de Grazalema (Cádiz, Andalousie) a effectué plusieurs tentatives de cassages avec une pierre, sur un œuf de Vautour fauve ■

Pour en savoir plus

Bibliographie

- . Barcell, M., Benítez, J.R., Solera, F., Román, B. & Donázar, J.A. 2016. Observaciones inéditas de alimoches usando piedras para romper huevos de buitre leonado en Cádiz. *El Corzo IV. Bol. Soc. Gad. Hist. Nat.*
- . Braillon B. 1987.- La nidification du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* sur le versant nord des Pyrénées, un suivi d'ensemble commencé il y a 27 ans. *Actes du premier Colloque d'Ornithologie Pyrénéenne, Seix (Ariège). Acta Biol. Montana 7 : 101-113.*
- . Constantin Ph., Kobierzycki E. & Montes E. 2016.- *Plan national d'actions en faveur du Vautour Percnoptère Neophron percnopterus 2015-2024.* Ministère De l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie. Paris.
- . Kobierzycki E. 2003-2018.- *Le Vautour percnoptère (Neophron percnopterus) dans les Pyrénées françaises. Bilans du suivi de la population.* Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées. (Doc. internes non publiés).
- . Negro J.J. et al. 2002. An unusual source of essential carotenoids. *Nature 416 : 807*



Photo : Jean Curutcharry